EGLISE PROTESTANTE
RIXENSART

<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt : 1300 Wavre

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE

Editrice responsable :
Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Courants

Novembre – Décembre 2026

Le sens du Temps



https://elbucleazul.blogspot.com/2013/03/lame-son-francaisespanol-le-souffleur.html

Sommaire

- P.2 : Sommaire
- **Thème :**
  Le sens du temps
- P.3 A propos du sens (chrétien) du temps
- P.6 Le temps qui me reste,
- P.8 Avec le temps, va, tout s'en va
- P.11 Annonce du 10 décembre
- P.12 Une conception dynamique du temps.
- P.18 Le temps de Dieu
- P.19 Sortir de l'accélération du temps.
- P.23 Billet d'humeur !
- P. 26 News du Consistoire
- P.27 News de la diaconie
- P.28 News de la paroisse
- P.30 L'Echo des lecteur.trices
- P.31 Tableau de l'accueil + petits déjeuners
- P.32 Temps d'une prière
- P.33 Le coin de la Bibliothèque
- P.34 Dates Ecodim et Étude Biblique ; Midi du temps
- P.41 Agenda récapitulatif
- P.42 Thèmes Courants
- P.43 Dates à noter
- P.44 Renseignements pratiques



Le sens du temps …

Chèr·es lecteur·rices, chèr·es paroissien·nes, chèr·es ami·es,

Tic tac ou Tic toc… Pas celui de l'application chinoise mais celui de l'horloge de ma grand-mère. A dix ans, le temps me semblait interminable. Aujourd'hui, j'ai l'impression de courir après lui tandis qu'il accélère sans cesse ! Comment le saisir ? Comment l'arrêter ? Quel sens lui donner ?

Ah ! justement, le sens du temps ! Sujet complexe dont témoigne ce *Courants* par le nombre, la diversité et la profondeur des articles. Il faut le dire : quelle richesse spirituelle dans notre Eglise ! Des articles qui nourrissent notre réflexion et nous invitent à remettre en question certaines de nos convictions… ou au moins à découvrir que tout le monde ne pense pas comme nous.

Encore une fois un *Courants* hyper fourni, avec toutes les rubriques habituelles. Et enfin, un très beau poème avec une question intéressante d'un jeune homme de 15 ans, Joachim Laloux.

Prenez le temps ! Ne ratez rien et lisez tout.

Bonne lecture à tou.tes !

Aurélien, Louis, Yolande

A propos du sens (chrétien) du temps



https://lugaresdapalavra.blogspot.com/

Le temps n'a cessé **d'interroger** l'être humain. N'est-il pas à la fois très intime, épousant chaque souffle de notre existence qui s'avère éminemment temporelle, et très éloigné, dans la mesure où, puisqu'il est ce qui passe, il est aussi ce qui (dé-)passe notre compréhension ? C'est sous l'aspect d'une **difficulté** que le temps se présente à la pensée. Son expérience ne cesse de nous échapper, à mesure qu'il se déploie selon ses différents aspects : le temps passé qui n'est plus, le temps futur mais non advenu, et le temps présent, furtif et évanescent. La science a également apporté sa pierre à l'édifice de l'énigme du temps, en le ramenant à une dimension de l'espace : c'est la théorie de la relativité, qui fait que le temps est indissociable du sujet qui le vit.

Il y a donc comme une **épaisseur paradoxale** du temps, en ce qu'il est comme une caresse adressée à notre pensée, la caresse désignant ce qui fait l'objet d'un contact et pourtant demande à rester discret et à

ne se laisser jamais saisir, au risque de disparaître (attraper la main qui caresse la mienne fera cesser l'impression qu'elle produisait lorsque je la laissais se mouvoir). C'est de cette épaisseur du temps que témoigne l'évêque Augustin d'Hippone (IVe siècle), lorsqu'il écrit : « Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si je veux l'expliquer à celui qui m'interroge, je ne le sais plus » (Confessions, Livre XI).

La pensée chrétienne est-elle susceptible d'éclairer une telle énigme ? Plus encore que de l'éclairer, il semblerait que la pensée chrétienne livre sa **propre expérience** du temps, en confessant un évènement qui a bousculé la dimension humaine du temps, par l'irruption en elle du temps divin : cet **évènement**, c'est **Jésus-Christ** lui-même. C'est ici toute la profondeur de la foi chrétienne qui est en jeu, au sens où elle est irrémédiablement liée à ce qu'il faut nommer le « **temps messianique** », qui est le temps qui reste, le temps intermédiaire entre le temps de ce monde, qui est le nôtre, et le temps du monde qui vient, qui n'est pas encore le nôtre mais celui de Dieu (ce sont ici les catégories juives de l'Olam ha-zeh et de l'Olam ha-ba). Par son incarnation et sa passion, c'est-à-dire sa crucifixion-résurrection, Jésus a rapproché ces deux lignes du temps : le temps s'est resserré, contracté, comme dit Paul (Co 7, 29), dans la mesure où le chrétien vit désormais dans le temps « messianique », littéralement, le temps du Messie, le temps inauguré par la personne de Jésus confessée comme mashia'h (terme hébreu rendu en grec par Christ, celui qui a reçu l'onction divine). Le Christ, lui-même le « premier né d'entre les morts » (Co 1,18), fait entrer dans une nouvelle réalité. Le chrétien appartient alors à une double temporalité : il vit toujours celle de ce monde mais il fait l'expérience, en Christ, d'une temporalité autre, celle de Dieu, être hors du temps qui veut nous faire participer à son éternité.

Dès lors, le mystère chrétien de la personne de Jésus-Christ fait plus qu'éclairer l'énigme du temps : il la **reconfigure.** Reprenons la tripartition du temps (passé-présent-futur) dont nous étions partis. En faisant mémoire de l'évènement pascal, le chrétien ne se réfère plus seulement à un passé révolu, mais il actualise un passé sans cesse re-présenté. En espérant la vie du monde à venir, il ne se projette pas dans un avenir non advenu mais il vit les prémices de cette vie dans les sacrements. Passé et futur changent donc de sens, tout comme le présent : celui-ci cesse de se définir comme le temps qui passe pour devenir, dans la relation au Dieu de Jésus-Christ, le temps de la « veille », à entendre ici comme l'accomplissement de la volonté de Dieu, par notre entrée en communion avec celui qui est « avec nous jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20).

Partant, la foi chrétienne ne livre pas la clé de l'énigme du temps, parce qu'elle est d'abord vie de la **métamorphose du temps**, à travers l'irruption dans ce temps-ci de la vie éternelle, « déjà là » et « pas encore » comme le dit l'apôtre. Le chrétien ne connaît pas plus le temps que tout autre être humain, et il ne vit pas hors du temps. Mais ce qu'il a en propre, c'est de vivre de la certitude que notre temps a été « visité » (Lc 1, 68) par Dieu, que notre temps a été assumé par Dieu pour nous attirer jusqu'à Lui, avec tout ce qui y participe, de l'être humain au cosmos lui-même (!)

C'est dès lors à une autre dimension du temps que la foi ouvre, qu'on pourra appeler celle de **l'imminence**, en écho à l'ultime parole biblique (Ap 22, 20) : « Viens seigneur Jésus », ou en araméen, langue des premières communautés, « Maranatha ». **Aurélien Chukurian**



https://miasorriso.blogspot.com/2018/12/il-buono-dellattesa.html

Le temps qui me reste… qu'est-ce que je vais en faire ?

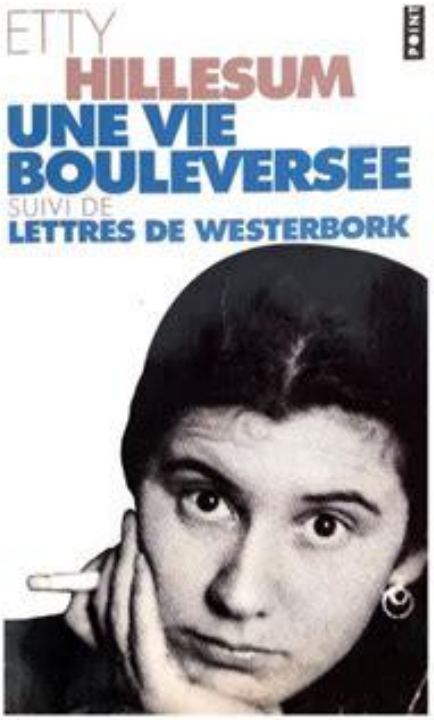
« Notre unique obligation morale, écrivait Etty Hillesum en 1942 dans son journal intime[1]*, c'est de défricher en nous-même de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres. Et plus il y aura de paix dans les êtres, plus il y en aura aussi dans le monde en ébullition »*.

Cette citation résonne aujourd'hui comme une invitation plus que jamais d'actualité en ces temps où se déchaînent encore de nouveaux conflits dans le monde, un appel à ne pas rester de simples spectatrices et spectateurs impuissants. Résister aux mensonges, cultiver une résistance par la paix en défrichant, d'abord en nous, ces « clairières de paix » auxquelles Etty Hillesum nous invite.

[1] Etty Hillesum, *Une vie bouleversée. Suivi de Lettres de Westerbork*. Trad. Philippe Noble. Seuil/points, 1995, 408 p.

N’est-ce pas un chemin pour le temps qui nous reste ? Renouveler à chaque aube le vœu de bonté, finir notre course en devenant plus humains, préparer des temps nouveaux, chacune et chacun avec nos petits moyens… ?

Katia Vanderhofstadt





Avec le temps, va, tout s'en va... (Léo Ferré)

Le sujet de ce numéro nous ramène à la thématique du précédent courant, celle des limites : limites du temps, limites dans le temps.

Vaste question qui intéresse de multiples disciplines, depuis les philosophes jusqu'aux psychologues, depuis les physiciens jusqu'à nous tous, dans notre quotidien hyperconnecté, pris dans une agitation fébrile qui nous fait courir après le temps, courir après l'argent ; ne dit-on pas que « le temps c'est de l'argent » ?

Le temps est relatif, comme nous l'a démontré Einstein, mais également subjectif et fonction de la période de notre vie. La toute-puissance de l'enfance et de l'adolescence nous inscrit dans un temps qui n'a pas de limite. Cela pousse les parents à dire de leur enfant : « Je ne l'ai pas vu grandir. » Ensuite arrive l'adolescent qui joue avec ce temps pour interroger ses propres limites et celles de son environnement.

Et puis viennent les événements, voire les accidents de vie, qui interrompent la fluidité du cours de la vie par une perte d'emploi, un problème de santé, voire la perte d'un proche. Ils nous obligent à un arrêt sur image, avec cette question : **qu'est-ce que j'ai fait de mon temps ? «** Le temps retourné » : tel était le titre d'une exposition au Musée d'Art moderne que certains d'entre nous ont pu voir lors de notre voyage paroissial à Strasbourg. Elle proposait un parcours conçu comme un cheminement à rebours du déroulé de nos existences, invitant le visiteur à traverser toutes les phases qui jalonnent une vie : vieillesse, fleur de l'âge, adolescence, petite enfance. Ce retournement du temps fait résonner les mots de Pascal Quignard [2] dans *Sur le jadis* : « Oui la lumière solaire jaillissait avant la naissance, avant la vie, avant les êtres. Oui il y eut un jour avant le

[2] Pascal Quignard, *Sur le jadis* (tome II de la série *Dernier Royaume*), Paris, Grasset, 2002 ; rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio » n° 4192, 2005.

jour et qui dure plus loin que le temps ». Le temps semble ainsi nous précéder et nous dépasser.

Et que vais-je faire du temps qui me reste à vivre ?

La question de notre finitude vient alors nous heurter, ouvrant la porte à une pensée, une réflexion, voire à des prises de décision. La crise de la quarantaine est un moment propice pour se retourner sur le chemin parcouru, mais également pour appréhender **« le temps qui nous reste »**. Les solutions trouvées pour colmater les brèches et les inquiétudes suscitées sont diverses : fuite en avant, recherche d'une éternelle jeunesse, ou alors prise en compte de ce qui est essentiel dans notre vie.

La distinction entre le temps physique et le temps psychologique est l'un des grands sujets de réflexion d'Étienne Klein, physicien et philosophe des sciences. Le temps physique est immuable, objectif et indifférent. C'est le temps qui est mesuré par les horloges. Pour les physiciens, il s'écoule toujours au même rythme. Le temps physique ne s'accélère pas lorsque nous vieillissons ; il est le cadre dans lequel les événements, comme notre vie, se déroulent.

À l'inverse, le temps psychologique est notre perception intime du flux temporel. Contrairement au temps physique, il est éminemment instable. Une heure d'ennui ou d'attente semble interminable, tandis qu'une heure de plaisir intense s'évanouit en un éclair. Notre cerveau dilate ou contracte le temps selon notre état émotionnel. Et plus nous vieillissons, plus les années semblent passer vite.

Notre société moderne confond la vitesse et le temps. Nous vivons dans l'urgence. Cette sensation de manquer de temps au quotidien alimente une angoisse plus globale : celle de manquer de temps pour réussir ou remplir sa vie avant la fin.

La Bible aborde cette question selon une autre logique : le temps y est linéaire, orienté et porteur de sens, de la Création à

l'accomplissement final. L'éternité divine n'y apparaît pas simplement comme une durée infinie mais comme une réalité qui échappe aux catégories temporelles ordinaires. Elle nous rappelle que, si nous ne pouvons pas arrêter cette flèche du temps, nous avons le pouvoir de choisir **comment nous occupons l'espace qu'elle traverse**. L'angoisse s'efface alors lorsque la quantité de temps qui reste cède la place à la qualité du temps présent.



https://the-boheme-passenger.blogspot.com/2011/05/le-petit-prince-et-la-rose.html

Antoine de Saint-Exupéry nous illustre, dans l'au revoir du renard au petit prince, l'importance du temps que l'on consacre à autrui. Venir à la même heure, établir des habitudes : autant de gestes qui donnent du sens à la vie et préparent le cœur à la joie. « Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux… C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. » Et Marc-Olivier Caffier d'ajouter, dans *Le temps des êtres* : « Le vrai luxe est d'offrir son temps à quelqu'un. Offrir sa présence vaut plus que les biens matériels. »

Peut-être que la question n'est finalement pas seulement celle de la quantité de temps dont nous disposons mais celle de ce que nous en faisons, de la manière dont nous l'habitons et de ce que nous y inscrivons.

Et pour terminer, je laisse la parole à mon papa, passionné de physique quantique, qui écrivait dans l'un de ses poèmes :

« L'éternité, c'est un instant qui s'émerveille… ». Que l'on adopte la posture du croyant, avec l'âme accueillie dans l'éternité de Dieu, ou celle du physicien, avec notre vie comme une ligne éternellement gravée dans l'espace-temps, la conclusion est peut-être identique : **notre existence ne s'évapore pas au fur et à mesure que le temps passe.**

Thierry Bastin

Journée internationale des droits humains

Jeudi 10 décembre 2026

Accueil à 18 heures - Film - Débat à 19 heures

Avec **Anne-Emmanuelle Bourgaux** et **Sixtine Van Outryve**,
Professeures de Droit UMons/ULB
animé par **Gorian Delpâture**, journaliste RTBF



Centre Social et Culturel de Froidmont : Chemin du Meunier 40 à 1330 – Rixensart

Entrée gratuite - Inscription obligatoire via ce QR code
(ou via téléphone 0496 465 380)

ALR Action Laïque Rixensart
AMNESTY INTERNATIONAL
ÉGLISE PROTESTANTE RIXENSART
SCAN ME

Une conception dynamique du temps, à l'extrême pointe de la physique moderne



Chronos, le sinistre dieu du temps de la mythologie grecque, qui engloutit ses enfants nouveau-nés, illustre une conception familière et pesante du temps : un fleuve qui nous emporte tous inexorablement vers un destin aussi inconnu qu'inévitable et recouvre en même temps les traces de notre passé.

https://www.flickr.com/photos/mharrsch/33421763/

Cette conception mécanique et universelle du temps est mise à mal, depuis une centaine d'année, par les découvertes de la physique récente, notamment avec les travaux d'Einstein.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous faire un cours sur la théorie de la relativité, ce dont je suis incapable. Qu'il me suffise, pour vous déstabiliser et vous préparer à accepter ce qui suit, de vous exposer un fait scientifiquement prouvé. Si quelqu'un part en fusée très loin dans l'espace et à très grande vitesse puis revient sur terre, à son atterrissage, lui et les horloges de sa fusée peuvent n'avoir vieilli que d'un an alors que sur terre, cent ans se seront écoulés sur toutes les horloges de la planète. Le temps n'est pas le même pour le voyageur

de l'espace et pour son collègue resté sur terre. Il est relatif. C'est difficile à concevoir, mais ce n'est pas grave si nous ne comprenons pas tout à fait.

Au long des 100 dernières années, les découvertes en physique ont également écorné les conceptions classiques de l'espace et celles de la matière.

Dans ce contexte, Philippe Guillemant, physicien français, ancien chercheur au Centre National de Recherche scientifique (CNRS), propose, dans ses ouvrages, une théorie du temps révolutionnaire et dynamique. Il est sensibilisé depuis son adolescence à des problèmes fondamentaux tels que les questions de hasard et de déterminisme et ouvert à des phénomènes sans explication rationnelle, tels que les prémonitions, la psychokinèse (déplacement d'objets par la pensée) etc. Son travail au CNRS lui a fait étudier de manière approfondie la physique et l'intelligence artificielle. Les épreuves de la vie l'ont amené à se tourner vers une réflexion profonde sur le sens du temps.

Se basant sur les découvertes les plus récentes de la physique, il propose une audacieuse théorie du temps qui bouleverse ce que nous croyons en savoir et ouvre des perspectives surprenantes pour notre vie.

Pour cela, il met en question quatre affirmations qui sont les piliers de la pensée scientifique officielle :

1) Tout ce qui se passe dans la réalité est produit exclusivement de façon mécanique : c'est le **déterminisme**,
2) Là où la mécanique ne peut expliquer un phénomène, c'est le **hasard** qui intervient.

3) Tout est matière et, pour les êtres vivants, pensées et sentiments sont produits par le cerveau. Pas de conscience sans corps : c'est le **matérialisme**,
4) Tout phénomène est l'effet de causes qui lui sont antérieures : c'est la **causalité**.

Libéré de ces a priori, Philippe Guillemant affirme que passé, présent et avenir coexistent dans un éternel présent, que le futur existe déjà et que, mieux – ou pire - que ça, le futur influence le présent.

Pour illustrer cela et en tirer des conséquences pratiques, il fait appel à deux métaphores : la randonnée et l'arbre de vie.

La randonnée : nous sommes en randonnée sur un sentier. Le futur, c.-à-d. les lieux où nous allons passer, ne sortent pas du néant au fur et à mesure que nous avançons ; ils existent déjà dès le début de la randonnée, en tant que lieux de passage potentiels. Divers éléments vont faire en sorte que nous passerons par tel endroit et non par tel autre.

L'arbre de vie : c'est la métaphore où un tronc représente le passé et des embranchements représentent le futur dans ses innombrables potentialités. Sur cet arbre, nous circulons dans un couloir qui doit normalement nous faire suivre immanquablement un chemin prédéterminé par notre passé et par notre environnement. Cependant, d'autres embranchements existent, que notre propre couloir peut prendre car il est flexible.

Ce qui rend possible d'échapper à ce chemin unique et d'accéder à de nouveaux potentiels, c'est une fonction de notre libre arbitre : **l'intention**.

Nos intentions, portées par des émotions élevées telles que l'amour, peuvent influencer notre présent par rétrocausalité et s'y manifester par des synchronicités.

Qu'est-ce que la **rétrocausalité** ? Ce néologisme indique la possibilité que le futur, projeté par notre intention, puisse influencer le présent, comme un appel à le réaliser.

Qu'est-ce qu'une **synchronicité** ? C'est une coïncidence signifiante, un événement peu probable qui revêt pourtant un sens pour la personne qui le vit.

Il est difficile de présenter en quelques lignes toutes les subtilités de cette conception révolutionnaire. L'intérêt de cette théorie est que, tout en étant basée sur une réflexion de physicien, elle débouche sur une méthodologie très concrète pour « nous créer un futur lumineux », méthodologie que Philippe Guillemant a mise au point à partir de sa propre expérience de vie et qu'il enseigne dans des livres, des conférences et des séminaires pratiques.

En voici un aperçu très schématique.

La frustration ou la souffrance nous conduit à **souhaiter** autre chose, ce qui peut nous amener à émettre une **intention**. L'intention doit être **authentique**, c.-à-d. émaner d'une véritable **connexion** à notre soi profond, cette entité plus grande que nous qui nous englobe. Cette connexion est favorisée par un travail sur soi : la méditation, la randonnée (activité particulièrement prisée par Guillemant), le contact avec la nature.

L'intention est renforcée par **l'émotion** que nous y mettons. Elle peut être, avec profit, confiée mentalement à une entité avec laquelle il serait possible de dialoguer mais qui n'est rien d'autre qu'une

extension de notre esprit. Guillemant nomme cette entité l'« ange » en référence explicite au livre de Gitta Mallasz *Dialogue avec l'ange*[3].

À partir d'ici, le mental se retire. Il s'abstient de planifier concrètement la réalisation de l'intention. L'homme qui a émis l'intention lâche **prise** et **laisse agir** celle-ci. Il adopte une attitude de foi confiante, dont le résultat immédiat est la **joie**, et est attentif aux synchronicités que l'univers – ou le futur - va provoquer en vue de la réalisation de son intention.

Voilà les conditions dans lesquelles nous pouvons attirer la chance et utiliser la fameuse « loi d'attraction »[4].

Ici, nous avons l'impression d'avoir quitté le domaine de la physique pour marcher sur les plates-bandes de la spiritualité et du développement personnel. Cet empiètement est clairement revendiqué par l'auteur de « La Route du Temps », mais sans nul abandon de la physique car son système, qu'il appelle théorie de la double causalité, repose sur une prise en compte des conséquences des plus récentes découvertes de la physique.

Il annonce d'ailleurs dans un futur très proche l'émergence d'une « physique de la conscience », que d'autres scientifiques appellent

---

[3] *Dialogue avec l'ange* est la transcription d'une expérience spirituelle vécue pendant la Seconde Guerre mondiale par quatre amis hongrois. Pendant dix-sept mois, de juin 1943 à novembre 1944, alors que les nazis envahissent leur pays et déportent les juifs en masse, Hanna Dallos transmet au cours de 88 entretiens des paroles qu'elle dit ne pas émaner d'elle (qu'elle dit provenir d' « autre part », d'un maître intérieur ou d'un ange). Ces paroles sont retranscrites par Gitta Mallasz et Lili Strausz. (Wikipédia)

[4] Dans la Nouvelle Pensée, la loi de l'attraction est la croyance selon laquelle, en se concentrant sur des pensées positives ou négatives, une personne peut susciter des expériences positives ou négatives dans sa vie. Cette croyance repose sur l'idée que les individus et leurs pensées seraient constitués de « pure énergie » et que, par un processus décrit comme « l'énergie attire une énergie semblable », il serait possible d'améliorer sa santé, sa richesse ou ses relations personnelles. (Wikipédia)

« physique de l'information ». Ici s'ouvre tout un champ de recherche, déjà abordé par de nombreux chercheurs en physique mais également en biologie et en médecine, un champ ouvert et conditionné par le dépassement des quatre clôtures que sont les piliers de la science officielle que j'ai cités plus haut.

Mais plus près de nous, la réflexion de Philippe Guillemant a pour mérite de nous interpeller sur la façon dont nous avançons vers notre propre avenir. C'est là que réside la vertu spirituellement transformatrice de sa *Route du Temps*.

Louis Stevens

https://www.amazon.fr/route-du-temps-Philippe-Guillemant/dp/2357843136



Le temps de Dieu et de l'homme dans les psaumes

Ce sont les psaumes qui m'éclairent le mieux sur le temps de l'homme et sur le temps de Dieu. Aujourd'hui encore, ils nous rappellent que la vie est passage, courte et fragile, que chaque instant est important à vivre, que Dieu nous connaît de toute éternité et veut être en relation avec nous.

Car mille ans sont pour toi comme le jour qui passe,
Comme une veille de la nuit.
Les humains passent et trépassent,
Un songe qui s'évanouit au matin. (…)
Fais-nous savoir comment évaluer
Le temps qui nous reste à vivre,
Pour que nous découvrions la sagesse du cœur. (Ps 90, 4-5.12)

Entre tes mains, je remets ma vie.
En ta tendresse, j'abandonne mon souffle.
C'est toi ma délivrance, ô Dieu fidèle. (…)
Alors je me greffe en toi ;
Toi ma source, toi mon Seigneur et mon Dieu.
Mon avenir est entre tes mains.
C'est toi ma délivrance.
Lorsque ton visage se tourne vers moi,
Mes malheurs s'écartent
Devant la paix de ton sourire. (Ps 31, 6.15-17)

Oui, le temps de l'homme est dans les mains de Dieu ! Lui, le Dieu fidèle sur qui nous pouvons compter jour après jour. Celui qui chaque matin au réveil m'appelle par mon nom et me dit « *Ne crains pas, car je suis avec toi* ».

Katia Vanderhoftstadt

Comment sortir de l'accélération du temps dans notre société ?

N'avons-nous pas tou·tes l'impression que les journées,
les heures passent entre nos doigts ?
Qui n'a jamais eu envie d'arrêter le temps
juste le temps d'en profiter ?
Qui n'a jamais eu envie d'arrêter de courir derrière le temps ?

Le sociologue et philosophe allemand contemporain Hartmut Rosa a consacré une grande partie de sa réflexion à l'accélération du temps.

Nos sociétés multiplient les moyens censés nous faire gagner du temps : aller plus vite d'un point à un autre, automatiser des tâches… Hartmut Rosa observe cependant que « ce temps économisé va à la poubelle » : le temps gagné grâce aux technologies ne nous revient pas vraiment, il disparaît. Cette idée le conduit à interroger notre rapport au temps, au monde et aux autres.

Il constate que l'accélération dans nos sociétés nourrit des crises à tous les niveaux : écologique, avec le réchauffement climatique et l'effondrement de la biodiversité ; démocratique, avec la montée de l'extrême droite ; psychologique, avec l'épuisement et le burn-out ; donc des crises humaines et non humaines.

Dans plusieurs ouvrages, il analyse notre société en profondeur. Il en constate l'accélération généralisée mais il ne propose pas pour autant une simple méthode de décélération. Il esquisse la possibilité d'un monde fondé sur des relations de résonance en opposition aux relations d'aliénation provoquées par l'accélération du temps.

La résonance est d'abord un phénomène acoustique : « re-sonare » signifie retentir, faire écho. Pour Rosa, le concept de résonance décrit

une relation spécifique entre deux corps dans laquelle la vibration de l'un suscite l'activité propre de l'autre. Il donne, entre autres, l'exemple d'un diapason qui fait vibrer un autre diapason. Lorsqu'on frappe le diapason, l'autre qui se trouve à proximité commence à covibrer dans sa fréquence propre. (*Résonance : une sociologie de la relation au monde*, p. 255).

Pourtant, la résonance, dit-il, n'est pas un écho, car l'écho ne possède pas de voix propre. Ce n'est pas non plus une émotion ou un simple état émotionnel, mais un mode relationnel.

Cette résonance s'appuie sur 4 piliers* :

L'émotion : il s'agit de se laisser toucher par quelque chose, une lumière, une musique, un sourire.

L'affection : c'est-à-dire expérimenter une connexion avec les autres, avec le monde ; non pas une fusion mais un partage qui admet les désaccords éventuels (faire entendre sa propre voix).

La transformation : se laisser émouvoir et s'autoriser à partager, « se laisser métamorphoser en entrant en contact avec le monde » (*Pédagogie de la résonance*, ch. 2)

L'indisponibilité : la résonance n'est pas contrôlable, on ne sait ni où ni quand nous serons émus, cela ne s'achète pas – malgré ce que les publicités veulent nous faire croire, à propos des voyages par exemple.

La résonance nous permet de retrouver notre place dans ce monde, sans nous laisser submerger par son accélération sans fin, et de nous retrouver tout simplement.

Hartmut Rosa reconnait cette possibilité de résonance dans l'expérience de vie en Eglise. Ainsi, la foi est une invitation à entrer en

résonance avec les autres, avec la nature, avec les objets et avec soi. La foi est surtout un appel vertical de la Résonance, « au cœur de mon existence, quelqu'un m'écoute et m'appelle ». Rosa envisage Dieu comme un symbole de cette résonance et la Bible comme un appel à nous connecter à quelqu'un ou à quelque chose de plus grand que nous.

Il distingue 3 axes de résonance. Les axes horizontaux : la famille, l'amitié, la politique ; les axes diagonaux : les relations aux objets, le travail, l'école, le sport ; les axes verticaux : la promesse de la religion, la voix de la nature, la force de l'art, le manteau de l'histoire.

À mes yeux, le culte ouvre véritablement un espace où la résonance peut advenir, comme un antidote à l'accélération de nos vies. Par exemple l'Avent, tout particulièrement, nous invite à renouer avec un autre rapport au temps : un temps où rien ne presse, un temps d'attente pour reprendre ses repères, se recentrer et se ressourcer, afin d'entrer en résonance avec l'Autre, se laisser toucher, se laisser transformer.

Que ce temps de l'Avent, qui débute le 29 novembre, nous aide à renouer avec nous-mêmes et avec Dieu.

*Inspirée de la liste reprise dans l'article sur Hartmut Rosa de Jean-Guillaume de Mally, sur le site de la CEC Conférence des Eglises Européennes. Au lieu de l'incontrôlabilité, j'ai écrit 'l'indisponibilité' qui traduit le mot et le titre de son livre, *Unverfügbarkeit*, Residenz Verlag (*Rendre le monde indisponible*, La Découverte).

Pour en savoir plus :
Hartmut Rosa, *Résonance : une sociologie de la relation au monde*, La Découverte, 2018 (544 pages – une brique !)

Plus facile à lire :

Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, La Découverte, 2020. (144 pages. Une étape dans la réflexion sur le rapport de résonance et la disponibilité. Il contribue à expliquer d'où proviennent la frustration, la colère qui s'expriment contre la vie et la société.)

Pour tous ceux qui enseignent ou prêchent :
Hartmut Rosa, *Pédagogie de la résonance : entretiens avec Wolfgang Endres*. Le Pommier, 2023.

Pour en savoir plus sans lire Rosa :
https://www.arte.tv/fr/videos/110980-002-A/le-grand-entretien-avec-hartmut-rosa/

Y. C. Bolsenbroek

'Arrête-toi, où cours-tu, le ciel est en toi.

Si tu cherches Dieu ailleurs, tu le manqueras toujours.

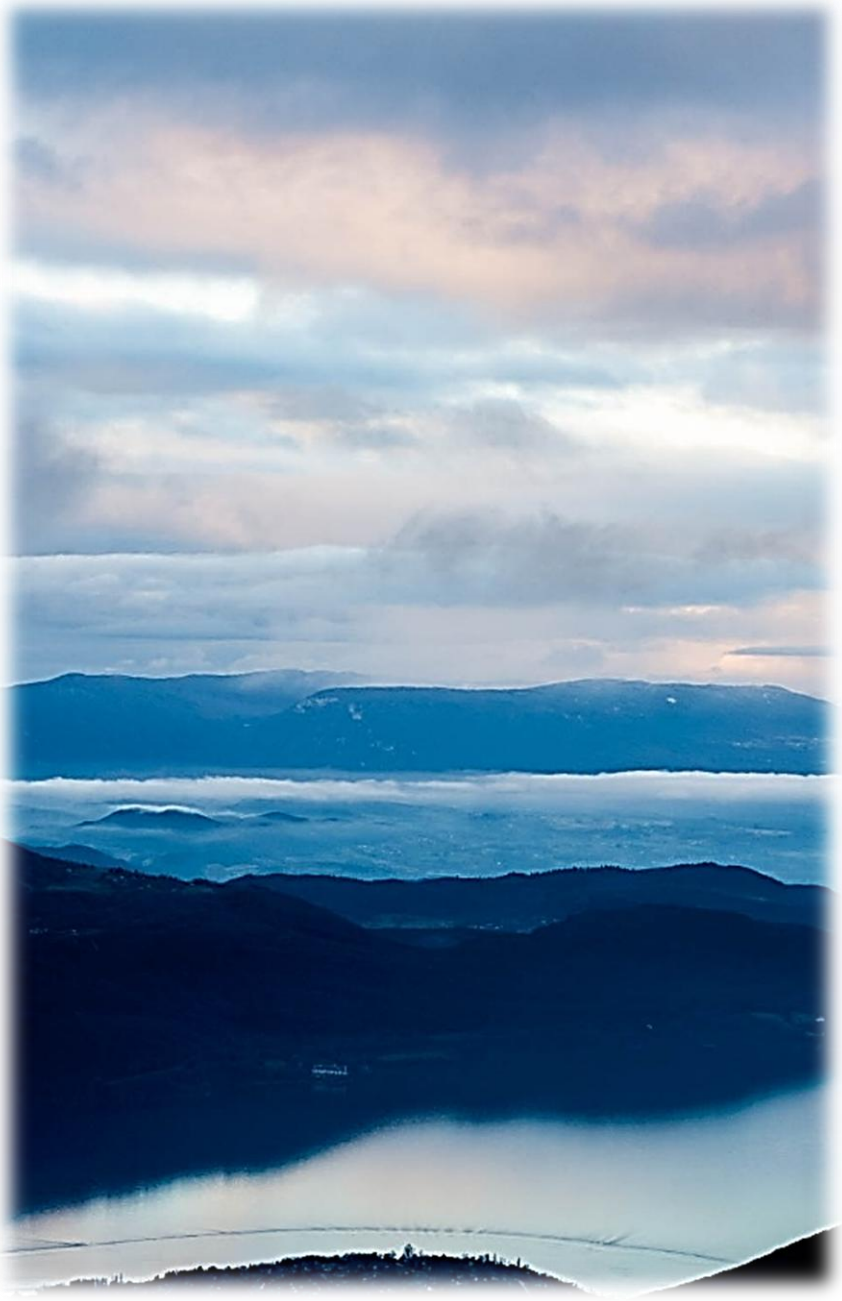
Je porte l'image de Dieu : quand il veut se voir

Il ne peut le faire qu'en moi et en qui me ressemble.

Je sais que sans moi, Dieu ne peut pas vivre un seul instant.

Si je suis réduit à néant, il devra rendre l'âme, par nécessité.'

Angelus Silesius (1624-1677) Mystique chrétien.



Billet d’humeur !

Ô temps ! suspends ton vol

https://mcalp.fr/post/bouffee-doxygene-au-belvedere-du-mont-revard

« Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours ! »

Voilà que je viens de me régaler à relire ce fameux poème « Le Lac » d’Alphonse de Lamartine.

On contemple avec lui l'onde du lac du Bourget, on voudrait aussi saisir à pleines mains ce temps qui fuit, aux berges si fragiles. On compatit à sa souffrance de l'absence de l'aimée, on regrette, avec lui, les jours heureux, sublimes, d'une présence adorée mais devenue impossible.

D'où j'écris, j'entends le tic-tac entêté d'une ancienne horloge qui égrène inexorablement le temps qui passe. Elle va son chemin, imperturbable, découpant les jours et les nuits en autant de petits pointillés sonores, que l'on se repose, qu'on agisse, qu'on rie ou ait envie de pleurer, qu'on rayonne ou soit courbé par la douleur. Un point à la fois, à la façon des lissiers d'antan qui se penchaient, heure après heure, jour après jour, mois après mois, sur la même tapisserie, elle brode le temps de la vie qui court, qui ralentit, qui traîne, qui sautille.
Et pourtant, contrairement à son rythme immuable, indifférent aux événements et aux humeurs, à la lumière ou à l'obscurité, à la vie ou à la mort, le temps qui passe ne résonne pas toujours de façon identique dans le cœur et dans la tête.
Oui, il y a le temps de l'absence et de la présence, le temps du travail et du repos, de la paix et de la guerre…
Qui d'autre que l'Ecclésiaste a mieux décrit cette alternance des temps pour aimer et pour haïr, naître ou mourir, planter ou arracher ?
Et même si ses paroles peuvent sembler désabusées, dans un constat de fin de vie qui paraît amer, il ne faut pas douter que semer est toujours possible, même s'il faut arracher, que la mort n'empêche pas la naissance et que l'amour peut surpasser la haine.

Revenons au temps et à sa perception si différente, selon les circonstances et les âges : une minute d'accouchement semble une éternité, une minute de lecture d'un roman passionnant passe comme une seconde. Une minute, perdu dans la forêt, ne vaut pas une minute de contemplation de la nature, une minute de chahut n'égale pas une minute d'une musique divine, une minute d'enfant

s’écoule lentement, alors que l’heure du vieillard semble fuir à toute vitesse.
Et on répète avec le poète : Ô temps ! suspends ton vol… On voudrait le retenir, s’y accrocher, il s’échappe, nous fouette comme un vent d’automne, il s’écoule comme du sable impossible à garder prisonnier dans la paume.

Le temps, dans tous ses états, nous est donné, je dirais même accordé, prêté, pour une durée finie, courte ou plus longue, mais toujours vers la même fin inexorable.
Comment le vivre ? De quelle façon l’habiter ? Certainement pas en le tuant (quelle expression terrible, tuer le temps !)
Chacun, chacune trouve sa manière de suivre l’écoulement des heures, des journées, des années, d’une vie entière. Est-ce toujours la bonne ?
Nous avons des choix à faire, des pistes à suivre, des exemples à copier… Il nous reste à chercher.

« Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu’on entend, l’on voit ou l’on respire,
Tout dise : Ils ont aimé ! » (Lamartine)

Yvette Vanescote

Nouvelles du Consistoire

Chers paroissiens et paroissiennes,

Voici que le moment des grandes décisions et des grands changements s'approche à grands pas.
L'Assemblée d'Eglise du 18 octobre nous aura vus dire au revoir à Trinette et Etienne et… nous commencer à nous préparer tout en douceur au départ de notre Pasteure Yolande.

Une fois les élections des nouveaux membres du Consistoire achevées, nous aurons l'occasion de souder notre nouvelle équipe lors de notre retraite hivernale chez les Sœurs bénédictines.
L'atmosphère de cette retraite crée toujours un moment très précieux et riche en réflexion et en communion.

C'est également le moment de réfléchir aux différentes activités que nous allons entreprendre pour Noël : décoration du temple, repas communautaire, fête et culte de Noël… en espérant avoir un public nombreux et de tous âges !

Dans ce contexte, n'oublions pas notre épicerie solidaire que vous aurez sans doute déjà examinée. Merci d'y déposer uniquement des aliments non périssables, en conserve ou préemballés. L'hiver peut arriver très vite.
La Pasteure me rappelle que nous n'avons pas de personnel de ménage pour le moment. Merci de venir nous voir si vous connaissez une ou des personnes intéressées.
Et cap sur 2027, pleins de courage, d'énergie et de discernement pour les tournants que notre paroisse va prendre.

Bien à vous toutes et tous,
pour le Consistoire,

Frédéric Vilain

Nouvelles de la diaconie

Epicerie solidaire

La solidarité, c'est donner quand on peut et recevoir quand on en a besoin. J'apporte ce que je veux…je prends ce dont j'ai besoin.



Merci à tou.tes celles et ceux qui contribuent à l'épicerie !

Dany NTEM
Pour la Diaconie.



News des membres de notre communauté

Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations **…**

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez partager une nouvelle.

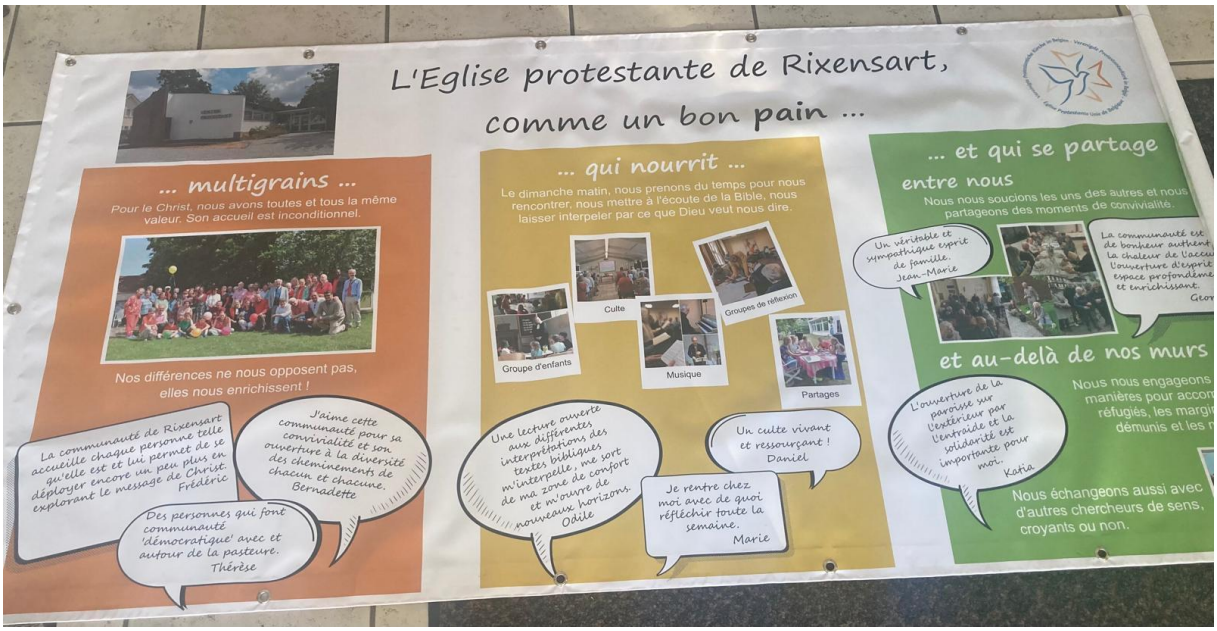


L'année 2026-2027 a débuté par une nouvelle bouleversante : le décès du petit Noam Akedan. Parti bien trop tôt, il n'avait pas les forces nécessaires pour continuer à vivre. Dans cette épreuve douloureuse, nous assurons sa famille, Aneth, David et Anne-Esther, de toute notre affection et de notre profonde sympathie.

Nouvelles de Micheline Duchamps, notre ancienne paroissienne, qui s'est occupée de la bibliothèque pendant de nombreuses années, a fêté ses 93 ans, le 27 septembre. Malheureusement, elle ne reconnaît plus personne et ne peut plus marcher. Elle se trouve désormais en fauteuil roulant et demeure très amaigrie et affaiblie.



Notre participation à Rix-en-Fête a débuté sous la pluie et dans le froid, avant que le soleil ne fasse son apparition l'après-midi. Comme toujours, cette journée a été riche en belles rencontres et en échanges intéressants. Et, comme l'an dernier, le stand voisin était celui d'Emily !



Cette année, Marie Holdsworth a réalisé une nouvelle bannière avec la collaboration d'Odile Datcharry et d'autres personnes.



Merci à tou.tes !!! Pour cette belle journée et pour tout votre travail et votre présence !



L’écho des lecteur.trices

Vécu à Béthanie

Un jour, en allant desservir le repas en chambre d’une résidente, je lui demande : ‘ Avez-vous bien mangé ?’
‘oui’, me répondit-elle avec un pur accent bruxellois, ‘mais la soupe ! …la femme de Loth était tombée dedans.’

Marianne Delattre

Un poème …

Par un beau soir d'hiver, sur une route éclairée
Un jeune homme se presse, avide de rentrer
Essoufflé par la charge, qu'il porte sur son vélo
Son corps tout entier, exige du repos

Suite à une brève pause, il entame une pente
Dans un sentier obscur, avec pour seule lumière
Face à l'opacité, qui l'effraie et le hante
Une lampe achetée, le jour même par son père

Son regard est plongé, dans cette source d'espoir
Ce garçon courageux, affronte ainsi le noir
Mais lorsque soudainement, est projetée une ombre

Ses yeux se tournent vers elle, ne voient plus le chemin
Ses cauchemars l'envahissent, il ne contrôle plus rien
Il se heurte à un tronc, et chute dans la nuit sombre.

Joachim Laloux

(Petite méditation :
À quelle histoire biblique ce poème se réfère-t-il ?)

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS

Novembre- décembre 2026

Resp : Jean Cornez **Gsm : 0496 21 94 15**	**Accueil et Fleurs** **Café, jus, biscuits Table de la communion**
Dimanche 1er novembre	**Accueil et Petit déjeuner Véronique, Amal et Edouard**
Dimanche 8 novembre	**Johanna et Jean-Marie**
Dimanche 15 novembre	**Véronique, Elisabeth et Thierry**
Dimanche 22 novembre	**Bernadette et Louis**
Dimanche 29 novembre	**Katia, Daniel et Véronique**
Dimanche 6 décembre	**Accueil et Petit déjeuner Véronique**
Dimanche 13 décembre	**Klodjana et Sari**
Dimanche 20 décembre	**Bernadette et Vincent**
Vendredi 25 décembre Dimanche 27 déc.	**Emilie et Dany** **Katia et Daniel**

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale »
à **Jean Cornez : jean.cornez@gmail.com** pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long **de cette année de services 2026- 2027.**
Dimanche 6 septembre pour l'accueil et le petit déjeuner : Anne et Philippe Romain se sont proposés.

Choisir le temps

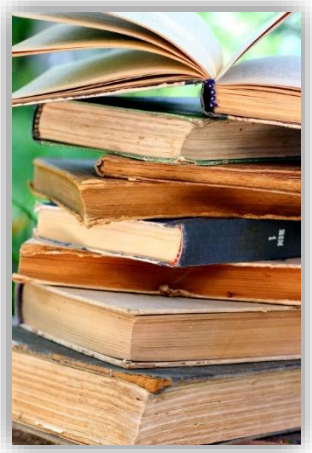
Seigneur, maître du temps,
fais que je sois toujours prêt à te donner
le temps que tu m'as donné.

Seigneur, maître du temps,
aide-moi à trouver chaque jour
le temps de t'écouter et le temps d'écouter les autres,
le temps d'admirer et le temps de respirer,
le temps de me taire, et le temps de m'arrêter,
le temps de sourire et le temps de remercier,
le temps de réfléchir et le temps de pardonner,
le temps d'aimer et le temps de prier.

Seigneur, maître du temps,
je te donne toutes les heures de cette journée
et tous les jours de ma vie,
jusqu'au moment où mon temps sur la terre sera fini.

Eglise réformée de France

LE COIN DE LA BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE



Nos limites physiques… Peut-on encore parler de limites aujourd'hui ?

Que de fois ne me demande-t-on pas « *fais-tu encore ceci ou cela ?* » comme si on cherchait à définir mes limites liées aux fragilités de l'âge… Erri de Luca en parle avec profondeur, humilité et sagesse dans son dernier livre :

L'âge expérimental
Erri De Luca & Inès de la Fressange (Ed. Gallimard, mai 2026 – 128 p.)

À 76 ans, l'écrivain et alpiniste italien Erri de Luca explore la vieillesse comme une ascension.

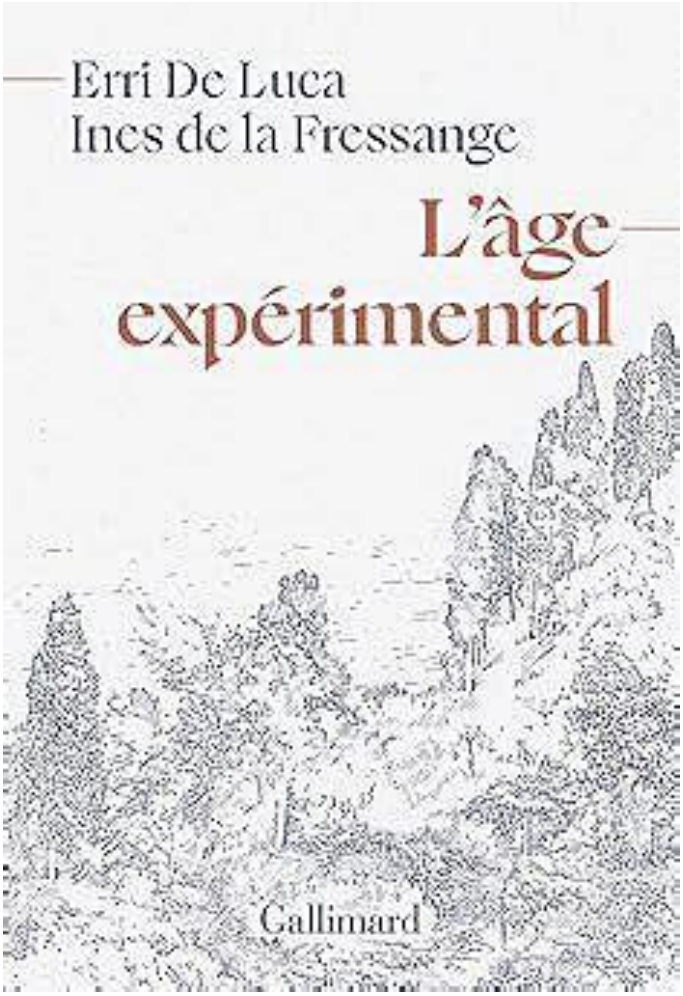
Il compare l'avancée en âge à une montée en montagne, sortant d'une forêt sombre pour atteindre des clairières lumineuses.

À travers leurs échanges, les auteurs redéfinissent cette étape de vie, la décrivant comme le moment de la liberté créatrice, de la simplicité et d'une vision plus claire du monde. Le livre offre des réflexions sur la transmission, l'amour et la fragilité du corps, structurées autour de la métaphore de la montagne, du temps qui passe et de la poursuite d'une vie intérieure riche.

« Ma vieillesse est un âge d'exploration joyeuse.

Pour moi, c'est le renoncement à la précaution et à la protection…
J'ai l'étrange sensation que personne n'a été vieux avant moi.
La vieillesse de ceux qui m'ont précédé ne me sert pas de modèle et ne me prépare à rien.
Lorsqu'elle arrive, c'est la première fois pour le corps de chacun. »

Jamais une génération n'avait atteint un âge avancé en aussi grand nombre et dans un état aussi actif, constate Erri De Luca. La vieillesse devient aujourd'hui un territoire inédit, un âge encore largement à inventer, qui ne se réduit pas à un temps de repli ou de contemplation nostalgique. Elle ouvre au contraire un espace de découverte, offre une occasion de porter un regard neuf sur soi-même et sur les autres, d'entraîner son corps et son esprit avec plus de conscience, et peut-être avec plus de plaisir.



Le contrepoint d'Inès de la Fressange, sensible et amical, vient enrichir cette réflexion d'une dimension nouvelle. Sa voix complice dialogue avec celle d'Erri De Luca et donne chair à l'exploration de cet « âge expérimental », vécu non comme un crépuscule, mais comme un moment de transmission, d'élan et de réinvention.

Je ne puis que vous conseiller la lecture de cette méditation poétique, enthousiasmante qui renouvelle notre regard sur le dernier âge de la vie.

APPEL À CANDIDATURE

Comme annoncé lors de l'assemblée générale d'Eglise du 18 octobre, pour des raisons de santé, Thérèse Debra ne peut, à son grand regret, plus assumer le service de co-bibliothécaire.

Je tiens à la remercier chaleureusement pour tout le temps et l'énergie qu'elle a consacrés à cette mission.

Afin de faire vivre ce service et le continuer dans une ambiance conviviale, nous recherchons activement une bonne volonté pour me seconder dans la gestion de la bibliothèque.

Aucune compétence technique n'est requise, si ce n'est aimer les livres et vouloir rendre service à notre communauté. Le temps à y consacrer sera à définir ensemble selon vos disponibilités.

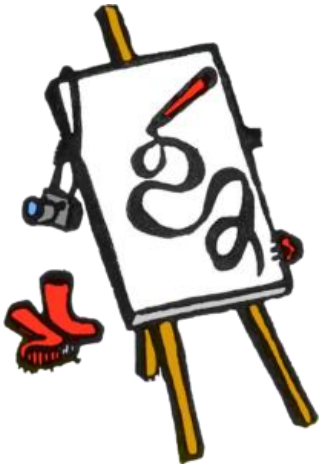
Merci d'avance!

Katia Vanderhofstadt

CULTES EN FAMILLE AVEC ECODIMS

Programme de l'Ecodim 2026/2027 :
« Je t'en prie. Dialogue avec Dieu »

Chaque deuxième dimanche du mois pour les enfants de 6 à 12 ans.

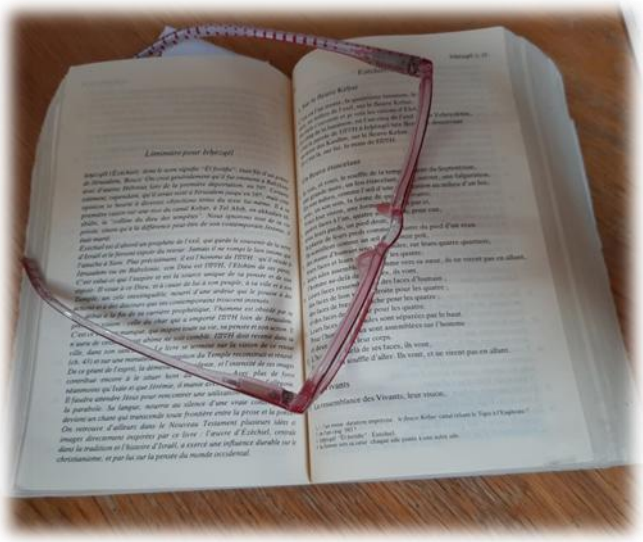


Prier, c'est entrer en dialogue avec Dieu. Nous avons souhaité des mots et des phrases simples pour vous inviter à vivre cette année de prière avec les enfants. « Pardon, Merci, S'il te plaît », trois petits mots essentiels pour s'adresser à Dieu. Trois petits mots bien connus des enfants, qui se révèlent par la foi des personnes qui les prononcent. Les formules « À l'aide, Écoute, Protège-moi, Je me confie, Je t'aime » ouvrent le dialogue et expriment les élans de notre cœur que nous souhaitons partager avec Dieu.

Nous utiliserons le parcours proposé par l'Équipe œcuménique du canton de Vaud.
Nous avons hâte de vivre cette année avec les enfants!
Marie, Laurence & Trinette



Cultes en famille
Toujours les 2ièmes dimanches du mois (sauf juillet/août)
8 novembre
13 décembre



Etude Biblique

Lire le livre de Daniel aujourd'hui, c'est puiser dans une parole qui peut nous aider à être résilients face à tout ce qui cherche à déshumaniser. À une époque où les discours d'extrême droite progressent un peu partout et où la violence menace le vivre-ensemble, cette lecture peut devenir pour nous un véritable antidote à la résignation.

Nous vous invitons à venir lire, réfléchir, échanger et nourrir ensemble une espérance active, lucide et fraternelle.

Au Temple de Rixensart : Dates des réunions :

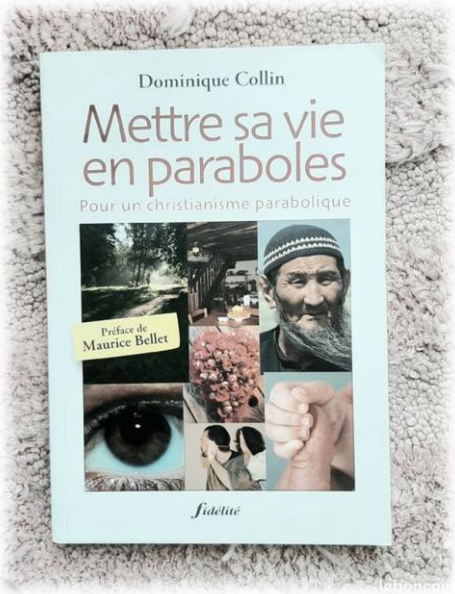
De 19h30 à 21h, les lundis 9 novembre ; 14 décembre

En 2027 : 11 janvier ; 8 février ; 8 mars ; 19 avril

Cheminement spirituel

Depuis l'année dernière, le groupe du Cheminement spirituel se réunit mensuellement pour un partage sur notre vie et expérience spirituelles, en nous laissant guider par le livre de Dominique Collin **'Mettre sa vie en paraboles'.**

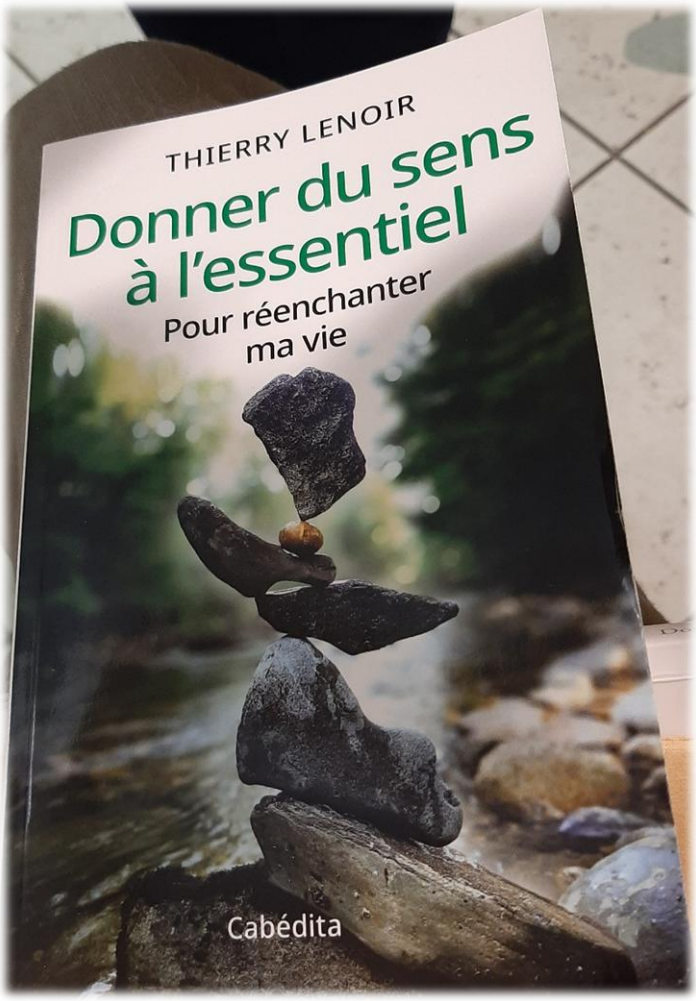
16 novembre ; 7 décembre à 17h



À partir du mois de février 2027, nous commencerons un nouveau livre et donc un nouveau cheminement spirituel où tout le monde est la.le bienvenu.e.

‘Donner du sens à l’essentiel’ pour réenchanter ma vie, de Thierry Lenoir

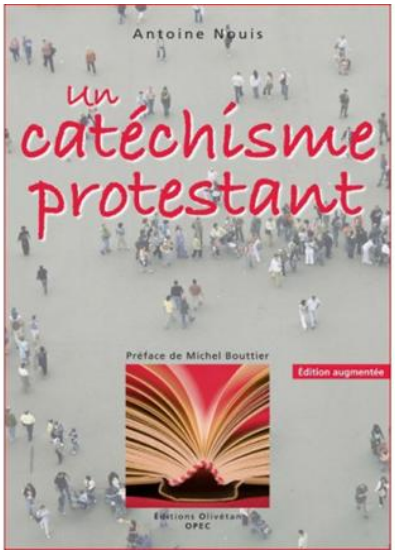
Nous nous réunirons
à 17h au temple les lundis :
1er février ; 1er mars ; 12 avril ; 10 mai ; 7 juin



Si vous désirez participer, contactez la pasteure.

ycbolsenbroek@hotmail.com

Parcours Protestant



Nous reprenons le parcours en septembre, et nous invitons tous ceux et toutes celles qui ont envie de nous rejoindre à venir pour (re)découvrir et approfondir les convictions protestantes en se basant sur le livre d'**Antoine Nouis, 'Un catéchisme protestant'**. Chacun·e lit le chapitre avant de venir à la rencontre. Vos questions, vos interpellations, vos étonnements, etc. nourriront l'échange.

Dates des rencontres : de septembre jusqu'au mois de mai 2027 :

les mercredis à 19h30 :

25 novembre – Ch. 3 ;

16 décembre- Ch. 4 ;

2027 : 20 janvier Ch. 5 ;

17 février Ch. 6 ;

17 mars Ch.7 ;

14 avril Ch.8 ;

19 mai Ch. 9 (dernière rencontre)

Les Midis œcuméniques

ont lieu au Temple, de **12h30 à 14h.**

Catholiques, orthodoxes et protestants se retrouvent pour lire l'Évangile du dimanche suivant.

Chacun·e apporte sa Bible et sa collation. Aucune préparation n'est nécessaire : il s'agit simplement d'un temps de partage et d'échange**. Dates :** 26 novembre ; 17 décembre. 2027 : 21 janvier ; 25 février ; 18 mars ; 22 avril ; 20 mai (dernière réunion)

Bienvenue à tou.tes !

Midis du Temple

Se tiennent tous les deux mois.
P.A.F.: 10 euros (repas sandwich + 1 boisson).
La diversité des horizons enrichit l'échange.
C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.
La parole circule librement au départ des participants et entre eux ; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwichs, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.
Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)
Inscrivez- vous auprès de l'organisateur * Le nombre de sandwichs en dépend.

Midi du Temple

Mardi 8 décembre

12h15 à 14h

"Droits humains en Belgique : inquiétudes".

Anne-Emmanuelle Bourgaux

Présidente

École de Droit UMONS-ULB

Alors que l'extrême-droite est de retour en Europe, plusieurs projets de loi gouvernementaux mettent sous pression les droits et libertés des Belges (visites domiciliaires, projet de loi Quintin sur l'interdiction des organisations "radicales"…). De plus, l'état de la justice en Belgique se détériore, ce qui attire l'attention à l'étranger.

Où en sommes-nous en 2026 ? Faut-il nous inquiéter ?

S'inscrire svp auprès d'Edouard Wuilquot

edward.wuilquot@skynet.be

Agenda

Permanence tous les jeudis au temple



De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2ièmes dimanches du mois, Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à **l'Ecodim (inscription souhaitée)** animé par : Trinette, Marie et Laurence

Catéchisme pour les jeunes de 12 à 15 ans sur trois années.

Étude biblique : une fois par mois (Septembre -juin)

Midis du Temple : tous les deux mois—**Midis œcuméniques** : une fois par mois (Septembre- juin)

Novembre 2026

Dimanche 1 : 9h30 Petit déjeuner
10h30 Culte présidé par Fr.-R. Martens /Pasteure en congé jusqu'au 7 novembre

Dimanche 8 : 10h30 dimanche des familles : Culte avec Ste cène – Ecodim

Lundi 9 : 19h30 Etude Biblique

Mardi 10 : Pastorale (Pasteure)

Jeudi 12 : Permanence

Samedi 14 et dimanche 15 : Assemblée Synodale

Dimanche 15 : 10h30 : Culte présidé par William Rey

Lundi 16 : 17h Ch. spirituel

Jeudi 19 : **pas de Permanence**

Dimanche 22 : 10h30 Culte

Mardi 24 : Eglise dans la société

Jeudi 26 : Permanence
12h30 Midi œcuménique

Vendredi 27 : 16h Drink à la mémoire de Cécile Liben organisé par Tagast.

Samedi 28 : 13h30 KT

Dimanche 29 : 10h30 Culte

Décembre 2026

Jeudi 3 : Permanence

Vendredi 4 et samedi 5 : Retraite consistoire

Dimanche 6 : 9h30 Petit déjeuner - 10h30 Culte /**Vente de bougies A.I.**

Lundi 7 : 17h Cheminement Spirituel

Mardi 8 : Midi du Temple

Jeudi 10 : Permanence

18h Journée des droits humains, soirée thématique – Eglise de Froidmont, organisée par les Laïques, les catholiques et nous-mêmes.

Samedi 12 : 13h KT

Dimanche 13: 10h30 Culte

Lundi 14 : 19h30 Etude Biblique

Mardi 15 : Pastorale

Mercredi 16 : 19h30 Parcours prot.

Jeudi 17 : Permanence/12h30 midi œcuménique

Vendredi 18 : à partir de 18h Repas de Noël

Dimanche 20 : 10h30 Culte

Vendredi 25 : 10h30 Culte de Noël

Dimanche 27 : 10h30 Culte

Prochains Courants

Thèmes envisagés pour 2027

Janvier/Février

Dialoguer, c'est se rencontrer

Mars/Avril

La Poésie

Mai/Juin

L'entraide

Été

Septembre/Octobre

Temps pour la Création (à définir le thème exact)

Novembre/Décembre

Lumières



Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. **Un texte sur le thème, ou un poème, une prière, ou une réaction par rapport à un article du Courants...**n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le **10 du mois précédant** la sortie du journal.

À envoyer à l'adresse suivante : marie.gribomont@gmail.com



Dates à noter!

Photo YCB (2022)
Notre Dame d'Auvers –Van Gogh—Musée Quai d'Orsay

Week-end 14 et 15 novembre : Assemblée Synodale

Jeudi 10 décembre : 18h Soirée thématique en lien avec la journée internationale des Droits de l'Homme
Détails page 11

Vendredi 18 décembre
Repas de Noël en paroisse

Vendredi 25 décembre
10h30 Culte de Noël

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart
Culte dominical à 10 h 30.
Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse
Gsm 0478 99 89 33 – Bureau Temple : 02.652.26.11.
Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Président : Frédéric Vilain (0471.40.76.20)
Membres : David Akedan Abroh (0465.64.72.02) ;
Thierry Bastin (0478. 01. 75. 68) ; Vincent Blommaert (0476.70.01.36) ;
Odile Datcharry ; Daniel Ntem (0498.34.82.40)

Conseil d'Administration

Président : Olivier de Roubaix (0478.82.87.33)
Secrétaire : Éric Lion (0497.71.21.81)
Membres : Élisabeth Lorent (0478.51.21.98), Sari Hänninen (0470.90.42.08)
Trésorière : Marie Gribomont (0494 05 80 14)

Délégué.es au District

Anne Molinghen, membre du Consistoire
Location des salles du Temple : Élisabeth Lorent (0478.51.21.98)
Jeunesse : Trinette Slaa, Marie Holdsworth, Laurence de Roubaix
Bibliothèque : Katia Vanderhofstadt
Courants : Louis Stevens, Aurélien Chukurian, Y. C. Bolsenbroek,
Midis du Temple : J.-M. van Caster, E. Wuilquot, Y.C. Bolsenbroek
Contacts avec le Centre Social Protestant
Délégué : William Rey (02.653.77.02)

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869
du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Yolande C. Urbanus- Bolsenbroek, pasteure –
Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com